

Octobre (?) 1525 (a)

[Voir le document associé page 202](#)

Edition du *Symbole des Apostres de Jesuchrist*, Paris, Simon Dubois.

Voir édition, introduction notes avec fac-similé par E.V. Telle, Droz, 1979 (TLF # ?)

Date, lieu et imprimeur, voir supra à la *Brefve admonition*.

Voir aussi Telle, *Declamation*, pp. 106-109

M. M. Philippe, *Erasme et les débuts...*, pp. 136-137

Selon Higman, *Censor*, p. 77 :

Au texte de l'*Inquisitio de fide* (publié pour la 1^{re} fois dans les *Colloquia* en 1524) ont été ajoutés des extraits du *Betbüchlein* de Luther (publié en 1522).

Voir Weiss, « Notes sur les traités de Luther traduits en français et imprimés en France » in *BSHPF* 36 (1887), p. 502.

M. Mann Phillips, art. cit.

R. Marcel, « *L'Enchiridion Militis Christiani* » in *Colloquia Erasm. Turan.*, 1972, pp. 640-1.

Gilmont, *colloque Farel*, II, 2-1, pp. 115-117 : a inséré des extraits de l'opuscule de [Farel], le *Pater noster & le Credo en francays...* [Bâle]. [Andreas Cratander], [1524] (voir à *Briefve...*) voir Higman.

Clutton, # 39. Types 9a et 10a. = Simon Du Bois. Avant 1529 et probablement même date que *Symbole* et *Brefve admonition*. Traduction Louis Berquin.

Texte d'Erasme : édition des *Opera Omnia Erasmi*, Amsterdam, I - 3 (1972), pp. 365-373. Edition C. R. Thompson, pp. 56-72.

Se présente comme une traduction des *Colloques (Inquisitio de Fide)*, Froben, mars 1524) → un dialogue éminemment propre à la propagande.

→ traduction par Juan de Valdès, *Dialogo de Doctrina Cristiana*, 1529 ; comme Berquin, Valdès dépasse vite Erasme et aborde le problème de la grâce qu'Erasme entourait de prudentes barrières (M. Bataillon, introduction à l'édition du *Dialogo*, 1925, p. 149). Traduction très fidèle, mais renferme trois additions audacieuses, toujours signalées en marge, mais habilement cousues au texte, et se rapportant surtout à la justification par la foi.

< M. Mann, pages 134-140.

Selon Mann, texte traduit non du *Betbüchlein*, mais de sa traduction latine *Precationum aliquot et piarum meditationum Enchiridion...* Strasbourg, Johann Herwagen, 1525, trouvé au domicile de Berquin. [voir *Gutenberg - Jb*, 1960, S. 199 - Benzing # 18].

Les fameuses « additions » à la traduction par Berquin du *Symbole des Apostres* d'Érasme sont tirées, non pas directement de Luther, mais du *Pater noster, & le Credo en francoys* de Farel. En dehors des extraits de Luther, identifiés par M. Mann, ce qui chez Berquin ne vient ni de Luther ni d'Érasme, se trouve textuellement dans ouvrage de Farel (interpolation sur l'impossibilité du péché pour le fidèle, prière finale). « Que Berquin ait eu conscience de l'origine de ses emprunts est fort probable, vu que l'un des livres saisis chez lui en 1525 était version lat. du *Betbüchlein* ; n'empêche que c'est Farel qu'il citait ».

Higman, « Textes authentiques... »

Colloque Farel, pp. 237-238.

Qui montre le grand succès du texte de Farel exposant l'oraison dominicale et le Symbole.

Declamation Brefve admonition Symbole : un seul exemplaire imprimé a survécu, de chaque opuscule, reliés ensemble avec la traduction française du NT de Lefèvre (avec colophon - Simon Du Bois, Paris, 1525)

↓

comparaison des types et des initiales ornées montre que les trois œuvres d'Érasme sortaient de la même presse que celle qui avait imprimé le NT.]]